

Mobilité : UVSQ et Albion College réaffirment leur partenariat

Le 26 octobre 2009, UVSQ et le collège américain d'Albion (Michigan) signaient une convention de coopération. Un partenariat qui s'est concrétisé à la rentrée 2010.

La convention établie entre l'université et Albion College a pour objectif de mettre en place une politique de coopération en matière de mobilité internationale. Elle concerne les étudiants des deux établissements, mais également les enseignants, les chercheurs et le personnel administratif, qui pourront se rendre dans l'université partenaire pour des périodes d'études, de recherche ou de formation. Par ailleurs, les deux signataires ont convenu d'étudier les modalités d'une collaboration dans le domaine de l'environnement et du développement durable.



▲ Sylvie Fauchoux, présidente d'UVSQ et Donna Randall, présidente d'Albion College

Le point de vue de Merrill Howland, étudiante d'Albion College

Merrill Howland est venue passer le premier semestre à l'UVSQ dans le cadre de la convention d'échange, après avoir obtenu un double diplôme Economics & Management/French Language & Culture for the Professions. Elle nous livre ses impressions.



« J'ai eu l'honneur d'être choisie par Albion College pour bénéficier d'une bourse de troisième cycle me permettant de venir à l'UVSQ pour étudier, mais également pour apprendre à connaître l'université.

La vie étudiante est différente ici. À Albion, nous habitons tous sur le campus, ce qui n'est pas le cas à l'UVSQ. La façon d'étudier est également différente, il y a moins de travail en continu : les étudiants français viennent en cours, puis passent un ou deux examens pour obtenir leurs UE.

Cette expérience m'a fait découvrir la façon d'étudier en France, et ce qu'est une expérience d'échange en Europe. Cela m'a aussi ouvert les yeux sur la façon dont on vit en dehors des États-Unis, et m'a appris à surmonter les défis qui peuvent en découler. Je recommanderai certainement cette expérience aux étudiants d'Albion. »

En septembre dernier, une cérémonie organisée à Albion College a permis de réaffirmer l'engagement de ces deux partenaires. Sylvie Fauchoux, présidente d'UVSQ, faisait partie de la délégation française, aux côtés, entre autres, de Michel Colin, maire de Noisy-le-Roi et de Claude Jamati, maire de Bailly. Noisy-le-Roi est en effet jumelée avec Albion depuis 1997. La commune de Bailly a quant à elle rejoint le jumelage en 2005.

C'est également depuis le mois de septembre 2010 que la première étudiante d'Albion College, Merrill Howland (voir encadré) est arrivée à l'UVSQ pour y passer un semestre. La convention de mobilité prévoit que plusieurs étudiants américains soient accueillis chaque année à l'université pour un ou deux semestres. Un étudiant d'UVSQ a quant à lui fait sa rentrée à Albion College en octobre dernier.

Mais d'autres formes de coopération sont possibles. « UVSQ a reçu début janvier une délégation d'étudiants qui se destinent aux métiers de l'enseignement », indique Patricia Orduy-Rey, directrice administrative des relations internationales.

« Ces six étudiants sont venus pour découvrir le système éducatif français », précise François Amet, vice-président du comité de jumelage. Ils ont visité des établissements secondaires, et ont également été accueillis par l'Institut des langues et des études internationales et la direction de la réussite et de l'insertion professionnelle de l'université. Des premiers échanges qui augurent d'une collaboration fructueuse entre les deux établissements.

Direction de la communication

L'université soutient le système universitaire haïtien

Depuis près d'un an, UVSQ s'est engagée pour soutenir Haïti, ravagée par un puissant séisme en janvier 2010. Parmi les actions mises en œuvre, un programme d'accueil exceptionnel qui a permis à trois étudiants haïtiens de s'inscrire à l'université.

« Dès le mois de février 2010, le conseil d'administration a affirmé sa volonté de participer à la reconstruction du système d'enseignement supérieur haïtien, et a bloqué des fonds dans ce but », explique Patricia Orduy-Rey, directrice administrative des relations internationales. « Pour nous, aider à la relance du système d'enseignement supérieur et de recherche en Haïti représentait une évidence. »

L'université a ainsi pu répondre de façon positive au comité de soutien aux universités haïtiennes (créé par la CPU, le CNOUS, l'AIIRD, l'AUF, le MESR et le MAEE), qui appelait en mai 2010 les universités françaises à accueillir et prendre en charge des étudiants en provenance de ce pays.

« Deux étudiants de master et un doctorant sont arrivés en septembre dernier à l'université », précise Patricia Orduy-Rey. « Ils ont été logés par le CROUS de Versailles et ont reçu de l'UVSQ une bourse de 3 000 euros chacun pour 6 mois. »

Les étudiants de l'université toujours plus mobiles

Cette année encore, les chiffres de la mobilité internationale sont en hausse. Depuis l'année universitaire 2005-2006, le nombre d'étudiants entrants et de sortants a doublé.

« Cette croissance s'explique entre autres par le nombre d'accords que l'université a signé ces dernières années », indique Geneviève Rozier, chef du service de la mobilité étudiante.

« Certaines destinations sont de plus en plus demandées par nos étudiants, comme la Corée, le Liban ou l'Inde. » Des expériences différentes, et particulièrement valorisantes sur un CV, même si les destinations les plus prisées restent le Royaume-Uni et le Canada.

Côté filières, les étudiants de droit se montrent particulièrement enclins à la mobilité. « La mise en place de la licence droit-anglais a fait exploser le nombre de départs », explique Geneviève Rozier. Vient ensuite les étudiants inscrits en filière anglais, en économie, en gestion et espagnol.

Dans les filières scientifiques, les élèves ingénieurs de l'ISTY sont de plus en plus nombreux à profiter de la mobilité internationale. « L'ISTY a ouvert des accords spécifiques pour les étudiants en mécatronique et en informatique, notamment avec la Corée du Sud et le Japon. »

